

Immigration : Se souvenir pour faire société

Le 15 décembre, 7 ans après son ouverture, le Président de la République François Hollande a inauguré le musée national de l'histoire de l'immigration.

Autour de photographies, de témoignages, de documents d'archives et d'œuvres d'art, deux siècles de l'Histoire de France prennent vie. Deux siècles durant lesquelles des cultures, des histoires individuelles et collectives ont façonné le visage de la France d'aujourd'hui. Loin des peurs exacerbées par quelques idéologues, c'est un lieu pour se souvenir de l'apport considérable de l'immigration. Car comme le disait Fernand Braudel, « *définir le passé de la France, c'est situer les Français dans leur propre existence* ». Il nous faut donc lucidement penser cette Histoire de l'immigration pour lever le voile sur une vérité trop peu exprimée.

Alors qu'une partie de la droite tente d'imputer la crise économique et sociale à l'autre, à l'immigré, ce discours était essentiel. Dans une période où le besoin d'identité supplante le désir d'égalité, il est d'une impérieuse nécessité de regarder objectivement l'apport de l'immigration pour notre pays. Car il ne faut jamais oublier que l'immigration, c'est avant tout le produit de nos propres nécessités, de nos propres besoins. Il ne faut jamais oublier que grâce à ceux qui ont laissé derrière eux leurs terres, leurs familles, la France s'est reconstruite. Aujourd'hui, un Français sur quatre a au moins un grand-parent étranger. Au début des années 1980, on estimait qu'un logement construit sur deux, une machine produite sur sept et 90% des autoroutes réalisées sont l'aboutissement du travail de ceux qui sont venus vivre en France. Le visage de la France, sa place dans le monde ne serait pas la même sans cet apport considérable.

Alors pour lutter efficacement contre ceux qui utilisent les contre-vérités pour véhiculer leurs idées malsaines, il faut se souvenir de ce que nous avons en commun pour construire le vivre ensemble.

Dans ce département qui accueille sans rejeter, dans cette ville aux 60 nationalités, qui plus qu'ailleurs s'est construite grâce à la sueur de ces travailleurs, c'est le rôle de la gauche de porter ce combat pour la vérité. Être enfant d'immigré, c'est une fierté, une richesse, une ouverture au

monde. Et n'en déplaise aux extrêmes de tous bords, la France sera d'autant plus belle qu'elle sera métissée.